

Restitution collective de notre parcours sur la lecture n°1

Les marques qu'on peut relever dans le texte	L'univers de Colombine : analyses et interprétations
Colombine associe la nuit aux mêmes mots que nous et que tout le monde : ex : « », « », « », « »	Sa représentation de la nuit apparaît <u>ainsi</u> très
<u>De plus</u> , lorsque nous découvrons ce qu'elle aime, on remarque	Son univers semble <u>alors</u> extrêmement pauvre.
L'auteur utilise le temps de à valeur pour évoquer les goûts et les actions de Colombine la nuit.	Nous comprenons <u>maintenant</u> que Colombine est enfermée dans une véritable
On peut <u>aussi</u> relever tout un ensemble de mots comme « », « », « » qui constituent le de la	Son enfermement se manifeste <u>donc encore</u> par son refus de voir la nuit et le monde extérieur. Elle se réfugie dans un univers
<u>D'autre part</u> , différents indices comme l'utilisation répétée plusieurs fois dans le texte de la (ex : « Colombine n'aimait que le soleil, les oiseaux et les fleurs »)	révèlent que le narrateur juge la vision du monde de Colombine très ,
Lorsqu'il rapporte <u>aussi</u> les paroles de Colombine pour justifier son regard sur la nuit, (« ne dit-on pas ... ? »), le narrateur souligne que Colombine est très influencée par et qu'elle utilise des (« noir comme un four ») pour parler.	Le narrateur insiste sur le fait que le langage de la jeune fille est totalement Il juge que Colombine n'a aucune , il estime qu'elle ne porte aucun regard sur le monde.
Le narrateur porte un regard de plus en plus négatif sur Colombine au fil du texte. L'expression située dans la 2 ^{ème} partie du texte « Et ! » montre qu'il ajoute des nouvelles raisons, des raisons supplémentaires de critiquer l'univers de Colombine. En dénonçant ainsi son univers et sa vision de la nuit, le narrateur porte un regard extrêmement , sur le personnage de Colombine.	